15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Philippe Favier (1957-2026)

25.11.2026

Philippe Favier (1957-2026)
Le mime du cyclone, 16 juillet 1985
Émail à froid sous verre
Signée, titrée et datée au milieu, à gauche
13 x 10 x 0,5 cm

Prix conseillé
~~5 000 euros~~

Prix Love&Collect
3 500 euros





Rejetant la grandiloquence monumentale de la toile traditionnelle, l'artiste investit des plaques de verre de dimensions souvent minuscules — parfois pas plus grandes qu'un timbre-poste ou une lame de microscope — pour y déployer des micro-univers d'une densité poétique vertigineuse.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Philippe Favier (1957-2026)

Au tournant des années 1980, l'émergence fulgurante de Philippe Favier sur la scène artistique française marquait une alternative singulière aux grands formats expressifs de la Figuration Libre parallèlement en vogue, d'abord avec ses découpages minuscules puis par sa réhabilitation improbable du fixé sous verre dans une approche radicalement contemporaine.

Rejetant la grandiloquence monumentale de la toile traditionnelle, l'artiste investit des plaques de verre de dimensions souvent minuscules — parfois pas plus grandes qu'un timbre-poste ou une lame de microscope — pour y déployer des micro-univers d'une densité poétique vertigineuse.

Cette technique ancestrale, qui exige de peindre à l'envers sur la face interne du support, devient chez Favier un outil de précision chirurgicale et d'ironie plastique. Sous la surface lisse et brillante du verre, il fait surgir un théâtre d'ombres et de signes où s'entrechoquent des silhouettes squelettiques, des constellations cartographiques, des vanités minuscules et des fragments d'histoire de l'art.

Le verre agit ici non seulement comme un filtre optique qui magnifie l'éclat des pigments purs, mais aussi comme une membrane protectrice enfermant un monde nocturne, fragile et énigmatique. Loin de toute nostalgie artisanale, le fixé sous verre permet à Favier de jouer sur la mise à distance du regard, contraignant le spectateur à une approche intime, quasi voyeuriste, pour déchiffrer les strates superposées de ses récits graphiques.

Dans cette brillante composition, le groupe central est constitué d'un personnage massif, obèse, agenouillé au bord d'une eau qui le reflète en lui superposant des poissons rayés, le bras levé vers le firmament, non pour lever son verre, mais pour lever un vent, sans doute, tandis qu'un lutin juché sur son ventre tente de l'en empêcher — le héros de la scène renvoie directement aux grandes compositions baroques et maniéristes du Silène ivre ou du Triomphe de Bacchus (chez Pierre Paul Rubens, Jacques Jordaens ou José de Ribera), mais dans un esprit de détournement : si Favier reprend la pose académique de l'ivresse mythologique, à l'emplacement du sexe de la figure principale il remplace la feuille de vigne traditionnelle de la pudeur classique par une grosse grappe de raisins scintillante (rehaussée de touches turquoise et dorées), transformant l'attribut dionysiaque en cache-sexe ironique.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Philippe Favier (1957-2026)

Cette esthétique de la miniaturisation et du burlesque rencontre un écho immédiat dès le début des années 1980, période charnière où son travail est repéré par des institutions majeures telles que le CAPC de Bordeaux ou les Biennales de Paris et de Venise. Sa reconnaissance critique et muséale s'affirme avec éclat tout au long de la décennie, culminant avec des expositions personnelles de référence, notamment au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 1989.

La critique salue alors chez lui une capacité rare à conjuguer l'érudition iconographique, l'humour noir et une virtuosité technique qui redonne au petit format une puissance monumentale. En détournant un médium associé aux ex-voto populaires pour en faire le réceptacle d'une mythologie personnelle hantée par la mort et le cosmos, Favier s'impose durablement comme l'un des rénovateurs les plus inventifs de la peinture française contemporaine, attaché à la puissance narrative et à la présence des ancêtres.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Philippe Favier (1957-2026)

En 1996, le critique et journaliste Philippe Dagen retraçait en ces termes la première décennie de production de Favier, tragiquement disparu il y a quelques mois : *à ses débuts, vers 1980 il avait alors vingt-trois ans, c'était littéralement le cas puisque chaque œuvre se composait d'une multitude de figurines minuscules, coloriées, découpées et destinées à être fixées sur un mur blanc qui faisait office de fond éphémère. Disposées en bon ordre, elles suggéraient une manifestation, une bataille, des baigneurs sur la plage ou quelque fantasmagorie inspirée des contes de fées, autant de sujets dont l'art contemporain se désintéressait depuis longtemps. L'incongruité était donc partout, du motif aux moyens en passant par les dimensions. La question était alors : comment ce jeune artiste parviendra-t-il à demeurer si inventif, si paradoxal, si délibérément indifférent au goût du jour ? Il y est parvenu en se convertissant, en 1985, à une technique aussi étrange que ses découpages microscopiques : l'émail à froid sur des morceaux de verre aux formes irrégulières. Peinture et grattage alternent. Il faut poser la couleur au revers de la plaque, en jouant de la densité et des superpositions de pigments, tout en se souvenant qu'elles seront observées à l'envers. Il faut, avec des pointes très fines, dessiner dans la couleur afin d'établir des contours, de délimiter des formes et d'indiquer les volumes. L'exercice exige méthode et patience. Or, très vite, après un an d'accoutumance, Favier s'est révélé un praticien inégalable, capable d'obtenir les effets les plus subtils sans paraître éprouver la moindre difficulté, avec une désinvolture charmante. Il s'est approvisionné partout : en monstres, chimères et squelettes auprès des primitifs nordiques et des symbolistes ; en fruits et légumes chez MM. Matisse et Bonnard ; en tentures chamarrées et paravents de laque auprès des mêmes fournisseurs, en Chine et chez Dufy. Dans cette période, les citations pullulent, les hommages foisonnent, mais Favier leur évite toute lourdeur. Il les change en exquises fantaisies aux couleurs fraîches et luisantes de l'éclat du verre. Il faudrait une âme d'un ascétisme métallique, un esprit de théoricien fanatique, pour refuser de se laisser séduire.*


P PAVIGA
26/07/85
" LE MIME
DU
CYCLONE "

il expérimente la peinture à l'émail à froid sur verre, à partir de 1985. Les formats ne grandissent pas, mais les sujets sont de plus en plus variés, d'un bestiaire symbolique qui accueille lézard et vipère aux natures mortes et aux paysages. L'éclat des couleurs sur le fond sombre du verre et la dextérité de l'exécution vont de pair avec l'abondance de citations narquoises

Philippe Dagen

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Philippe Favier (1957-2026)

Philippe Dagen

L'artiste français Philippe Favier est mort samedi 7 mars 2026, à 68 ans, dans un accident de la route entre son atelier de Châteaudouble (Drôme) et sa résidence, près de Nice. La singularité absolue de ce dessinateur, peintre et graveur faisait de lui une exception précieuse.

Il naît le 12 juin 1957, à Saint-Etienne, de parents merciers. Enfant habitué à jouer seul et à s'inventer des histoires, il fera plus tard de cette habitude sa marque personnelle. Découvrant la littérature au lycée, brièvement photographe, un an infirmier à l'hôpital psychiatrique de sa ville, il entre en 1979 aux Beaux-Arts de Saint-Etienne, où il a pour professeurs les conservateurs Daniel Abadie et Bernard Ceysson, ainsi que le peintre Jean-Marc Scanreigh.

D'abord captivé par l'art conceptuel, Philippe Favier s'en écarte vite en allant à l'opposé : de petits dessins au stylo à bille sur papier journal, dont il découpe les figures pour les fixer au mur. Ce sont des cavaliers, des soldats, des baigneuses avec leurs parasols et leurs tentes – tous très petits, puisque les ensembles, qui peuvent compter des dizaines d'éléments, n'excèdent pas une quinzaine de centimètres. Figuratif, il ne pourrait aller plus loin des tendances dominantes, minimales et conceptuelles, comme de la peinture néo-expressionniste, dans laquelle il voit une *lourde manigance*. *Je voulais*, résume-t-il en 1985, *faire du dérisoire, des sornettes*.

Cet art miniature railleur et léger est bien accueilli, étant en phase avec le sentiment croissant que les avant-gardes apparues depuis les années 1950 sont épuisées. Dès 1981, la conservatrice Suzanne Pagé le retient pour son exposition *Ateliers 81-82* au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, l'une des plus précoces à prendre acte du changement d'époque. L'année suivante, Bernard Ceysson lui offre sa première exposition personnelle, au Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne, alors l'un des plus en vue de la scène internationale. D'autres suivent, à la Biennale de Venise, en 1984, ou dans des musées européens et nord-américains, dont le Guggenheim de New York. Il est défendu par la galeriste Farideh Cadot, puis, à partir de 1987, par Yvon Lambert.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Contes nocturnes
Philippe Favier (1957-2026)

Philippe Dagen

Tout en continuant à découper ses figures, il expérimente la peinture à l'émail à froid sur verre, à partir de 1985. Les formats ne grandissent pas, mais les sujets sont de plus en plus variés, d'un bestiaire symbolique qui accueille lézard et vipère aux natures mortes et aux paysages. L'éclat des couleurs sur le fond sombre du verre et la dextérité de l'exécution vont de pair avec l'abondance de citations narquoises des maîtres des écoles du Rhin et du Danube du XVIe siècle comme, au XIXe, de Manet et, au XXe, de Matisse et Bonnard. Quand les verres ne sont pas à l'état d'éclats aux bords coupants, ils sont sertis dans des boîtes de conserve en guise de cadres.

Et, lorsqu'il ne peint pas, Philippe Favier grave. Les premières eaux-fortes datent de 1981, mais c'est à partir de 1984 que le cuivre et le zinc deviennent deux de ses supports préférés, la boîte de conserve – sardines, thon, etc. – trouvant ainsi une autre application. Le parodique, le fantastique, le funèbre aussi parfois, se donnent libre cours dans ces vignettes dignes de Jacques Callot (1592-1635).

Alors qu'expositions et succès critiques s'accumulent, dont une rétrospective au Jeu de paume, à Paris, en 1996, et une à la Bibliothèque nationale de France, en 2000, Philippe Favier tente d'autres techniques : bricolages sculpturaux fragiles, peinture sur verre avec collages, vitrail, encre sérigraphique sur cartoline pour de plus grands formats. La gravure sait faire alliance avec l'aquarelle ou le stylo à bille, que ce soit sur le verre, l'ardoise, le papier, la porcelaine ou d'autres supports. Quelques très grands formats alternent avec des travaux intimes à la dimension de livres ou de boîtes.

Les références s'adressent à l'astronomie, à la botanique, à la littérature et aux mythes. Elles partent vers l'Australie aborigène – la suite *Hooloomooloo*, en 1996 – ou demeurent proches du Moyen Age et de la Renaissance. Philippe Favier, qui ne cherchait ni les honneurs ni la réclame, était un artiste au savoir très riche et à la capacité d'invention et de renouvellement infatigable.




P PAVIGA
26/07/85
" LE MIME
DU
CYCLONE "

Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024

Crédit photographique
Fabrice Gousset